

Association nationale

Résister Aujourd'hui

Perpétuer la mémoire de la Résistance et de la Déportation. Être vigilants
Transmettre aux nouvelles générations

Lettre d'information n° 3 (Novembre Décembre 2020)

Actualités en bref

Résister Aujourd'hui rend hommage à **Daniel Cordier** qui a rapidement compris que soutenir Pétain était une erreur pour la France car lui et ses jeunes camarades ont su rejoindre très tôt la Résistance.

Rappelons son appel dès le 17 juin 1940 (il avait 19 ans)

« Les jeunes font appel à ceux de leurs camarades qui aiment la France, qui savent encore ce qu'elle représente et qui veulent sauver son âme. Ils leur demandent de se retrouver dans ce but. Groupons-nous. La France ne doit pas mourir. »

Résister Aujourd'hui a écrit au maire de Fontainebleau pour s'insurger sur la profanation de 67 tombes dans la nuit du 27 au 28 décembre (ci-dessous un extrait du courrier) :

« Cet acte est plus qu'un simple fait de vandalisme car il insulte la mémoire et fait ressurgir les idées nauséabondes du siècle dernier. Après les actes racistes de ces derniers mois (antisémites, anti-musulmans, anti chrétiens, etc.) voilà que le cimetière de Fontainebleau est tagué de croix gammées. Que ce soient des adolescents inconscients ou des actes néo-nazis prémédités, l'ambiance et la propagande racistes en sont toujours la cause.

"Résister Aujourd'hui" s'associe à votre condamnation de cet acte odieux et souhaite vous apporter toute sa solidarité. ».

Sur ce même acte ignoble, **Résister Aujourd'hui** vous fait part de la lettre de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation de Seine-et-Marne :

" L'AFMD-77 est scandalisée par la profanation de 67 tombes du cimetière de Fontainebleau qui semble relever de la plus profonde bêtise, comme vous l'avez indiqué.

Cela prouve la nécessité du travail d'histoire et de mémoire de la déportation, finalité de l'AFMD. Les croix gammées symbolisent le régime nazi et son idéologie qui nie l'universalité de l'espèce humaine.

Ces inscriptions abjectes se trouvent tout près du monument aux morts de la guerre de 1939-1945 où sont inscrits les noms de 104 Bellifontains (résistants et juifs, hommes, femmes, enfants, vieillards) morts en déportation, ainsi que ceux des résistants et combattants morts dans leur lutte contre le nazisme, tout près aussi du monument et des tombes des 36 résistants exécutés en forêt de Fontainebleau à Arbonne en juillet et août 1944.

Ignorer ce que signifie cet insigne montre la nécessité de notre engagement pour lutter contre toute résurgence du nazisme et assurer la pérennité de la mémoire de ses victimes ; comme l'a dit Albert Camus, « qui ne répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime si ce n'est l'obstination du témoignage ».

L'AFMD-77 se sent solidaire de la municipalité de Fontainebleau dans sa dénonciation de cette infamie.

*Maryvonne Braunschweig
Présidente de l'AFMD-77"*

Résister Aujourd'hui s'est offusqué d'apprendre qu'un déjeuner en octobre entre un conseiller d'**Emmanuel Macron** (Bruno Roger-Petit, conseiller mémoire du chef de l'État et ancien journaliste) et l'**ancienne députée d'extrême droite Marion Maréchal Le Pen**. Une lettre sera envoyée à notre Président courant janvier pour demander des éclaircissements.

Résister Aujourd'hui suit de près la plainte de la LDH déposée le 7 décembre suite à des propos antisémites et islamophobes d'une professeure de l'université d'Aix-Marseille qui a cru devoir qualifier dans son cours enregistré le Judaïsme et l'Islam de « maladie sexuellement transmissible ».

La Ligue des droits de l'Homme (LDH) a donc saisi le procureur de la République du tribunal judiciaire d'Aix-en-Provence d'une plainte pénale à l'encontre de l'auteur de ces propos sur le fondement de la loi de 1881.

Une honte pour la République : évacuation de migrants

Résister Aujourd'hui reprend un extrait de **la Cimade** pour s'insurger sur les méthodes inhumaines employées par la police pour évacuer 400 migrants et appeler à plus de solidarité, de justice sociale et de respect des droits humains :

*« Elles n'étaient pas floutées, ces images de l'évacuation qui a eu lieu **lundi 23 novembre** place de la République à Paris et que vous avez certainement vues. Elles ont révélé la vérité crue, insupportable, du sort que réservent les pouvoirs publics aux personnes exilées à la rue.*

Ce soir-là, 400 migrant·e·s et réfugié·e·s, en errance depuis le démantèlement du camp de Saint-Denis, se sont rassemblé·e·s sous la statue de la République.

Soutenues par des associations, des élu·e·s, des avocat·e·s, ils et elles voulaient alerter sur leur situation et demander, simplement, une mise à l'abri digne de ce nom.

Les forces de l'ordre ont répondu par des charges successives, du gaz lacrymogène, des tirs de LBD (lanceur de balles de défense), des grenades de désencerclement...

Un déchaînement de violences décomplexées! Les personnes exilées, sorties de force des tentes dressées sur la place, ont été frappées et pourchassées dans les rues alentour.

Celles et ceux qui étaient venu·e·s les soutenir ont été bousculé·e·s, maltraité·e·s...

Alors que depuis 5 ans, les évacuations brutales se succèdent, lundi soir, le pays des Lumières est tombé dans l'obscurité.

Rompre avec ces violences et assurer la dignité de tou·te·s est une urgence absolue !

Aux côtés d'autres associations et de collectifs de sans-papiers, La Cimade exige la mise en place d'une solution immédiate d'hébergement pour les migrant·e·s à la rue, la régularisation de leur statut et la fin du harcèlement policier dont ils et elles sont les victimes invisibles. »

Informations de la Fédération Internationale des Résistants (FIR)

Vous trouverez ci-dessous les titres (avec un extrait) des articles que Résister Aujourd'hui reçoit régulièrement.

Si un ou plusieurs articles vous intéressent merci de nous le signaler pour que nous vous l'envoyons en totalité.

27 novembre 2020 : Non aux comparaisons révisionnistes historiques

Les populistes européens de droite et les soi-disant « critiques de la couronne » établissent de plus en plus des comparaisons avec le régime barbare nazi dans leur propagande publique. Cependant, non pas pour commémorer les crimes, mais pour se styliser en « victimes ».

Dans le différend sur le blocus hongro-polonais du budget de l'UE, le membre du PPE hongrois Tamás Deutsch, cofondateur du parti Fidesz de Viktor Orbán, a déclaré cette semaine - selon les médias - que le chef de faction allemand Weber lui avait rappelé la "Gestapo". Parce que Weber a annoncé dans ses discours que ceux qui n'ont rien à cacher n'ont rien à craindre de l'État de droit.

.....
Il y a quelque temps, l'AFD allemande a provoqué un scandale, lorsqu'elle a assimilé le refus des hôtels et des centres de conférence de signer des contrats avec le parti au slogan fasciste « N'achetez pas aux juifs! Aujourd'hui, ce sont les actions de

protestation Corona soutenues par l'AfD et d'autres groupes néo-nazis, où les participants portent la «Judensterne» (étoile jaune) avec des slogans contre une prétendue vaccination forcée ou affichent des affiches contre la «dictature de Merkel». À Karlsruhe, les parents ont poussé une fille de onze ans sur la scène, qui a été appelée pour dire qu'elle se sentait comme Anne Frank parce qu'elle ne pouvait célébrer son anniversaire qu'en secret avec des amis.

La semaine dernière, des manifestants à Berlin ont scandé lors du débat du Bundestag sur une nouvelle loi de protection contre les infections que la résistance à un nouvel «Ermächtigungsgesetz» (loi d'habilitation) était nécessaire.

.....
La FIR proteste contre ces formes d'instrumentalisation politique par des comparaisons avec le régime NS et ses crimes pour la propagande de droite. Avec des comparaisons aussi minables, cela ne concerne pas les millions de victimes de la tyrannie fasciste ou l'appréciation de l'attitude courageuse des femmes et des hommes de la résistance, qui - au risque de leur vie - se sont opposés à cette barbarie. Il s'agit d'une banalisation du régime criminel nazi et d'un renversement des auteurs et des victimes, une auto-dramatisation des successeurs intellectuels du régime nazi comme «persécutés aujourd'hui». La mémoire de la résistance antifasciste, la mémoire des millions de victimes de la politique d'anéantissement fasciste et de l'expansion militaire nous obligent à nous dresser contre de telles formes de révisionnisme historique quotidien.

4 décembre 2020 : Souvenir de la Coalition anti-hitlérienne à l'ONU

À l'occasion de la présentation de la résolution «Combattre la glorification du nazisme, du néonazisme et d'autres pratiques qui contribuent à alimenter les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée» à l'Assemblée générale des Nations Unies de cette année, Vassily Nebenzia, Ambassadeur de la Fédération de Russie à l'ONU, a également parlé au nom de la République d'Arménie, de la République d'Azerbaïdjan, de la République du Bélarus, de la République populaire de Chine, de la République du Kazakhstan, de la République kirghize, de la République du Tadjikistan, du Turkménistan et de la République d'Ouzbékistan.

«Il y a 75 ans, nous avons remporté la victoire sur un ennemi commun et mis fin à la guerre mondiale la plus horrible, qui a causé une douleur incalculable à l'humanité, en particulier en Europe, en Asie, en Afrique, dans le Pacifique et dans d'autres parties du monde. Cette victoire est l'héritage commun de l'humanité et un monument à l'unité des peuples qui ont fait face à un mal sans précédent.

Chérissons à jamais la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie au nom de la victoire, qui sont tombés au combat, qui sont morts de blessures, d'épuisement et de faim, et qui ont été torturés à mort comme prisonniers de guerre et dans les camps de concentration. Inclignons la tête en l'honneur de leur mémoire.

Nous n'oublierons jamais le grand sacrifice des peuples de l'Union soviétique. Vingt-sept millions de ses citoyens sont morts dans cette guerre d'extermination, dont les deux tiers étaient de la population civile. Il a laissé une empreinte profonde sur l'histoire de chaque famille, leurs souffrances et la douleur de la perte sont encore fraîches dans la mémoire de nos nations. Nous rendons hommage au formidable sacrifice et au courage du peuple chinois, qui a perdu plus de 35 millions de soldats et de citoyens, et a apporté des contributions historiques indélébiles à la victoire de la guerre antifasciste mondiale en tant que principal champ de bataille en Asie.

Nous nous souvenons du courage et de la bravoure de tous ces Européens qui ont résisté au nazisme.

.....
La responsabilité principale de prévenir et de combattre la propagation du néonazisme incombe aux États. En attendant, la communauté internationale doit rester vigilante et unie pour supprimer tout embryon d'idéologie nazie. Nous devons empêcher la répétition des massacres de guerre. Nous devons le faire pour la mémoire de ceux qui ont abandonné leur vie pendant la Seconde Guerre mondiale.

La FIR remercie les dix États, qui ont joué un rôle important dans la lutte de la coalition anti-hitlérienne et contre le militarisme japonais il y a plus de 75 ans, pour cette importante contribution à la préservation de la mémoire.

11 décembre 2020 : "No pasarán!" - 125e anniversaire de "La Pasionaria"

Probablement la personnalité la plus célèbre de la guerre civile espagnole est Dolores Ibárruri Gomez. Elle est née il y a 125 ans, le 9 décembre 1895 au Pays Basque.

Déjà jeune femme, elle a rejoint le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE) et, en 1921, elle a rejoint le Parti Communiste (PCE). Dolores Ibárruri était une célèbre oratrice et rédactrice en chef du journal du parti "Mundo Obrero", où elle utilisait le pseudonyme "La Pasionaria". Malgré la persécution politique, elle fut élue au parlement espagnol, les "Cortes Generales", en 1933 en tant que membre du Parti communiste des Asturies. En 1934, elle participe au Congrès mondial des femmes à Paris en tant que présidente de la Commission des femmes du PCE.

Dolores Ibárruri doit sa grande popularité à son rôle dans la lutte pour défendre la République espagnole contre Franco. Elle a fait des discours enflammés à la radio et a rendu visite aux troupes au front pour leur remonter le moral. À l'automne 1936, elle mobilise toutes les forces républicaines pour la défense de la capitale espagnole. Son slogan "¡No pasarán!" devint le cri

de guerre des défenseurs de la République et des Brigades internationales. Unforgotten est aussi son discours aux Brigades internationales lorsqu'elles ont dû quitter l'Espagne en septembre 1938.

.....

A l'occasion de l'anniversaire de cette année, son slogan "¡No pasarán!" prend une réalité dramatique. Au début de décembre, on a appris que près de 400 officiers espagnols à la retraite réclamaient le renversement du gouvernement de coalition de gauche.

Dans plusieurs lettres adressées au roi Felipe VI, ils ont appelé à une action contre le gouvernement qui, comme le prétendaient l'armée, était soutenu par des amis de l'organisation clandestine basque ET A et d'autres «indépendantistes» et détruisait l'unité nationale espagnole. Parmi les signataires figurent des membres des services secrets espagnols CNI. Un ancien général a écrit dans le Whats App Group: «Préparez-vous au combat! Attrapons les rouges!!! Les opposants sont les électeurs du PSOE social-démocrate et de l'alliance de gauche Unidas Podemos, ainsi que des féministes, des homosexuels et des partisans de l'indépendance basque et catalane.

Depuis quelques mois, on constate de plus en plus que l'agitation du parti fasciste VOX trouve une résonance dans l'armée. En particulier, la prétendue menace pour «l'unité nationale» de l'Espagne ainsi que le «danger» posé par la prétendue «immigration de masse» à l'aide de laquelle le gouvernement veut «détruire l'Espagne». En même temps, ils glorifient la dictature de Franco.

Le parquet mène actuellement une enquête officielle. Afin de protéger la république, cependant, tous les antifascistes sont appelés à s'opposer activement à de telles tentatives de coup d'État dans l'esprit de l'héritage de "La Pasionaria".